
A Sa Majesté Impériale Joseph II. Pere de la patrie. Par l'abbé Delobel. A Mons, chez C. J. Beugnies, imprimeur-libraire.

ON auroit certainement tort de juger avec sévérité un poëme qui à tous égards doit être considéré comme un *impromptu* ; l'auteur n'ayant pu prévoir que l'auguste Voïageur visiteroit la ville de Mons, & moins encore le moment précis où cette visite se feroit, l'opinion générale étant qu'il se rendroit d'abord dans la capitale des Pais-bas. Cependant la célérité que les circonstances ont obligé M^r. Delobel à mettre dans la rédaction de cette piece, ne l'a point empêché de donner à un grand nombre de vers une chaleur & une dignité proportionnées à l'intérêt de l'objet qui animoit sa verve.

Heureux le peuple, heureux ! pour qui le Ciel
 fait naître
 Un Chef, un Souverain, qui mérite de l'être :
 Qui, bornant ses desseins au bien de ses sujets,
 A, sur leur bonheur seul, fondé tous ses pro-
 jets ;
 Moins Roi que citoyen, amant de la patrie,
 Il en est le rempart, l'idole & le génie :
 Pere de ses états, il en est adoré (a),
 Craint de ses ennemis, il s'en voit admiré.

(a) Je conviens de bonne foi que ma critique